

POLITIQUE. Les discussions entre les socialistes et les écologistes devraient déboucher rapidement sur un accord. Reste à savoir qui sera sacrifié. Le Verts Jean-François Berthou ne veut pas être celui-là

Berthou réclame son canton

Hervé Mathurin

On ne sait pas exactement ce que donne le mélange du rose et du vert sur la palette d'un peintre mais pour l'heure, la couleur est indéfinissable dans la politique bordelaise. Cette journée de vendredi va marquer une autre étape dans les relations plutôt compliquées entre le PS et les écologistes. En début d'après-midi, le leader des écologistes bordelais Pierre Hurmic organise une conférence de presse afin de préciser sa position. Mais une réunion au sommet, très officieuse, a lieu également entre les leaders socialistes girondins Philippe Madrelle, Alain Rousset, Vincent Feltesse, Alain Anziani et Michèle Delaunay. L'alliance avec les Verts sera au cœur des discussions.

Cadeau empoisonné ? Selon Gérard Chausset, secrétaire départemental du parti écologiste, qui participe aux négociations, celles-ci se déroulent dans un bon climat pour les municipales à Artigues, Gradi-gnan et Pessac. Elles sont un peu moins amènes à Floirac et Léognan. Il ne s'agit là que d'exemples car le sujet est vaste. En fait, le noyau dur des pourparlers se situe au Conseil général, où les Verts n'ont aucun élu.

Pour l'heure, il semble qu'un accord soit en gestation sur le quatrième canton à Bordeaux, dont le sortant est l'UMP Stéphan Delaux, et la prétendante socia-



Jean-François Berthou estime être le candidat de la gauche le plus légitime sur le cinquième canton bordelais

PHOTO ARCHIVES NICOLAS LE LIÈVRE

liste Brigitte Comard. Celle-ci, selon sa propre expression, se trouve « au congélateur » en attendant qu'une décision définitive soit prise. Chez les Verts, aucun candidat ne s'est encore déclaré. On parle de Marie-Claude Noël, qui ne serait pas très emballée, et du nouveau président départemental Sélim Kançal.

Mais les écologistes se demandent s'il ne s'agit pas d'un cadeau empoisonné pour débarrasser les lieux sur le cinquième canton, celui où la gauche a réalisé

les plus jolis scores lors des dernières élections nationales.

Dix ans de militantisme. C'est en tout cas la thèse de Jean-François Berthou, candidat déclaré après avoir réuni près de 17 % des suffrages aux cantonales de 2001. « Je pense être légitime sur un terrain que je connais bien et où j'ai déjà mis en œuvre plusieurs actions avec mes camarades. Philippe Madrelle vient de mettre en place un Agenda 21 au Conseil général : il serait donc

logique qu'il y accueille des écologistes », souligne l'instigateur de Saint-Michel. Celui-ci s'est également présenté en 2004 sur le sixième canton et a obtenu plus de 13 % des suffrages : « C'est la preuve que les Verts représentent à Bordeaux une force conséquente que les socialistes auraient tort de négliger ; il serait dommage qu'un accord global pour Bordeaux capote sur un canton », conclut-il.

Pour Jean-François Berthou, cette candidature officielle et

Rouveyre et Jault désignés

Florence Lamarque (troisième canton) Matthieu Rouveyre (cinquième) et Daniel Jault (septième) seront les candidats socialistes des cantonales bordelaises avec Philippe Dorthe, déjà désigné sur le premier canton. Si les succès de Florence Lamarque (seule en piste) et dans une moindre mesure Matthieu Rouveyre (27 voix contre 10 à Wilfried Grounon) étaient attendus dans ces primaires du PS, on pensait que Daniel Jault, malgré son statut de sortant, aurait du mal avec le duo féminin Françoise Frémy et Emmanuelle Ajon. Il n'en a rien été puisque le vétéran bastidien (70 ans) l'a emporté haut la main avec 58 % des voix, ce qui lui permet d'envisager un quatrième mandat au Conseil général. Ce résultat de la droite semble démontrer que les adhérents à 20 euros, qui ont pesé lourd lors des dernières désignations, sont restés hier soir à la maison.

adoubée serait le couronnement de dix ans de militantisme. Si les Verts sont parfois divisés dans leurs priorités, il assure qu'il y a cette fois convergence pour arracher le secteur de Saint-Michel, Nansouty et Saint-Genès au PS. Mais ils ne se désintéressent pas non plus du troisième canton dont le sortant est l'écologiste de droite Michel Duchène : « Cela constituerait un duel très symbolique », glisse Gérard Chausset. Mais on voit mal le PS sacrifier une deuxième femme (Florence Lamarque) à un accord global.